



MÉTROPOLE 2021

## FRANÇAIS ET LITTÉRATURE - GÉNÉRALE

Ceci est une proposition de correction. Le PDF sera régulièrement mis à jour.

### Sujet de dissertation sur *Contemplations* de Victor Hugo

Dans la préface des *Contemplations*, Victor Hugo décrit son recueil comme un miroir tendu aux lecteurs. En quoi cette image rend-elle compte de votre lecture des quatre premiers livres du recueil ?

**Thèmes à traiter :** la relation entre le poète et son lecteur, souvenirs, identification.

**Analyse du sujet :** dans la préface des *Contemplations*, Hugo décrit son recueil comme un "miroir" autrement dit ce qui reflète l'image des personnes, des choses. Le recueil permettrait au lecteur de se reconnaître car comme Hugo le dit, toujours dans sa préface : "Hélas ! quand je vous parle de moi, je vous parle de vous", "Ah ! insensé qui crois que je ne suis pas toi !". Ce recueil comporte une dimension autobiographique permettant au lecteur de s'identifier au "je" lyrique.

**Enjeux du sujet :** en racontant les "mémoires d'une âme", Hugo invite son lecteur à se plonger dans des souvenirs intimes, permettant de qualifier ce recueil de "miroir tendu au lecteur" puisque celui-ci peut se reconnaître dans les souvenirs du poète. En tendant le

recueil comme un miroir, Hugo invite également le lecteur à le suivre, car il ne parle pas seulement de son expérience : certains poèmes sont un reflet de la société.

**Problématique** : pourquoi le lecteur peut-il se reconnaître dans un recueil présenté comme les “mémoires d'une âme” ? Que reflète ce recueil ? Pourquoi, à partir de cette image, peut-on dire que le poète devient un guide pour le lecteur ?

## I- Un miroir intime tendu au lecteur

### 1. *L'expérience du deuil*

**Idée** : le recueil est marqué par la mort de Léopoldine, l'une des filles de Victor Hugo, le 4 septembre 1843.

**Arguments** : le poète parle du deuil qu'il a connu en tant que père. Il s'agit donc d'un miroir pour le lecteur qui pourra s'identifier à la douleur d'un père.

**Exemples** : dans le poème “Trois ans après” (livre IV? 4), le poète revient sur la douleur causée par cette mort, et du silence que celle-ci a entraîné : “Il est temps que je me repose ; / Je suis terrassé par le sort”. Le poète emploie le “je” lyrique afin d'exprimer sa douleur, sa souffrance, après la perte de sa fille, comme dans le poème “Oh ! je fus comme fou...” : il interpelle alors les parents ayant fait l'expérience du deuil : “Vous tous à qui Dieu prit votre chère espérance, / Pères, mères, dont l'âme a souffert ma souffrance”.

### 2. *Des souvenirs solaires*

**Idée** : le poète fait revivre des souvenirs heureux dans lesquels le lecteur peut se reconnaître.

**Arguments** : de nombreux poèmes racontent des souvenirs en lien avec l'enfance, permettant au lecteur de s'identifier à cette voix lyrique.

**Exemples** : dans le poème “Lise” (livre I, 11), il raconte ses premiers émois amoureux: “Elle m'aimait. Je l'aimais. Nous étions / Deux purs enfants, deux parfums, deux rayons”. Hugo dresse le portrait de sa jeunesse, miroir pour son lecteur. L'enfance rime avec l'innocence, comme dans le poème “Mes deux filles” (Livre I, 3), l'une étant comparée au cygne et l'autre à la colombe.

### 3. *Un miroir de la Nature*

**Idée** : en tant que poète romantique, Hugo invite son lecteur à contempler la Nature.

**Arguments** : de nombreux poèmes parlent du printemps, saison de la renaissance.

**Exemples** : on peut citer le poème "Vere novo" (Livre I, 12), éloge du printemps et de l'éclosion des amours.

## II. En tendant un miroir à son lecteur, Hugo devient un guide

### 1 *Un miroir de la société*

**Idée** : dans ce recueil, le poète partage avec son lecteur des combats qui lui sont chers.

**Arguments** : il peint notamment la misère afin de la dénoncer.

**Exemples** : on peut citer le poème "Mélancholia" (Livre III, 2) qui dénonce le travail des enfants ou encore le poème "Chose vue un jour de printemps" (Livre III, 17) qui raconte comment une mère, morte de faim, est retrouvée par ses enfants. Hugo veut donc bouleverser ses lecteurs en créant des images qui resteront gravées dans les mémoires de ses lecteurs : "Les quatre enfants songeaient comme quatre vieillards. / On voyait comme une aube à travers des brouillards, / Aux lèvres de la morte un sinistre sourire"

### 2 *Un poète déchiré qui se réfléchit*

**Idée** : l'image reflétée par le poème n'est pas toujours fidèle. Le poète peut aussi donner à entendre son incompréhension, ses doutes.

**Arguments** : le poète peut se dédoubler, comme s'il était son propre miroir.

**Exemples** : dans le poème "A quoi songeaient les deux cavaliers dans la forêt" (Livre IV, 13), le lecteur assiste à un dialogue entre Hugo et son double, Hermann, illustrant son déchirement entre le scepticisme et la croyance en l'immortalité de l'âme.

### 3 *Un miroir tourné vers Dieu*

**Idée** : poète comme guide éclairé.

**Arguments** : aspiration à la divinité.

**Exemples** : élévation à travers le poème “Demain dès l’aube” (Livre IV, 15), (pèlerinage pour le poète comme pour le lecteur) et retour à Dieu dans le poème “A Villequier” (Livre IV, 16): “Maintenant que du deuil qui m’a fait l’âme obscure / Je sors, pâle et vainqueur”.

## Sujet de dissertation sur *Les Fleurs de Mal* de Baudelaire

On a reproché à Baudelaire de « tout peindre, de tout mettre à nu » dans son recueil *Les Fleurs du Mal*. Qu’en pensez-vous ?

**Thèmes à traiter** : La laideur en poésie, les rapports entre la poésie et l’art, la représentation, le réel

**Analyse du sujet** : Le sujet fait référence à une idée de totalité, « tout peindre, tout mettre à nu », comme si aucun sujet n’était écarté et pouvait entrer en poésie. C’est bien ce que fait Baudelaire en parlant de certains sujets jugés immoraux comme la prostitution, la décomposition, etc. Rappelons le procès de 1857, le recueil ayant été jugé pour outrage à la morale et aux bonnes mœurs, certains poèmes ayant même été condamnés. Baudelaire, dans son recueil, mettrait « tout à nu », autrement, dit-il, il dévoilerait la réalité sans la masquer, sans la dissimuler, dans sa nudité la plus totale. Il serait alors proche des écrivains et artistes réalistes comme Zola, Balzac ou encore Courbet.

**Enjeu(x) du sujet** : La thèse du sujet invite à montrer comment ce qui est jugé inacceptable peut devenir un objet poétique, un objet de contemplation. Mais, il s’avère impossible de tout peindre : le poète choisit dans son recueil de peindre certaines figures, certaines thématiques. Enfin, plus que de vouloir « tout peindre, tout mettre à nu », Baudelaire propose sa propre définition de la beauté et fait le portrait du poète.

**Problématique** : En quoi le réel est-il mis à nu dans *Les Fleurs du Mal* ? Baudelaire peut-il « tout peindre » ? Ne propose-t-il pas une redéfinition de la beauté et du poète ?

## I. « Tout peindre, tout mettre à nu »

### 1 *La laideur a droit de cité dans Les Fleurs du Mal*

**Idée** : Aucun sujet n'est évité, y compris les sujets pouvant heurter le lecteur.

**Argument(s)** : Dans ses poèmes, Baudelaire peint le réel sans l'idéaliser.

**Exemple(s)** : Dans « Une charogne », le cadavre en décomposition est décrit de manière réaliste : « Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride / D'où sortaient de noirs bataillons / De larves » Baudelaire donne à voir à son lecteur ce qui est inaccessible, ce qui ne peut être dévoilé comme le montre le champ lexical de la décomposition.

Alors que la jeunesse est souvent célébrée en poésie, Baudelaire peint la vieillesse, comme dans le poème « Les petites vieilles » : « Ces monstres singuliers furent jadis des femmes »

### 2 *Peindre la ville moderne*

**Idée** : Tel un peintre, Baudelaire représente la ville de Paris pour « tout mettre à nu ».

**Argument(s)** : Il consacre une section de son recueil aux tableaux parisiens. Il présente la ville sous un nouveau jour, afin de la représenter telle qu'elle est, donnant à voir ce qui est d'ordinaire dissimulé.

**Exemple(s)** : Dans le poème « Le crépuscule du soir », Baudelaire donne à voir les activités nocturnes jugées immorales, comme la prostitution : « La Prostitution s'allume dans les rues » ; « Les tables d'hôte, dont le jeu fait les délices, / S'emplissent de catins et d'escrocs » Ces figures de la nuit entrent donc en poésie.

### 3 *Les pièces condamnées*

**Idée** : Certains poèmes ont été condamnés à cause de leur caractère licencieux.

**Arguments** : On peut penser aux poèmes sur l'homosexualité.

**Exemples** : Dans le poème « Lesbos », Baudelaire peint les amours féminines : « Les filles aux yeux creux, de leurs corps amoureuses, / Caressent les fruits mûrs de leur nubilité » On peut aussi penser à la provocation qui clôt le poème « À celle qui est trop gaie » : « Et le

printemps et la verdure / Ont tant humilié mon coeur, / Que j'ai puni sur une fleur / L'insolence de la Nature »

## II. Mais il est impossible de « tout peindre »

### 1 *Le goût pour la peinture de l'exotisme et de l'ailleurs*

**Idée** : Thèmes que l'on retrouve dans de nombreux poèmes.

**Argument(s)** : La peinture de l'ailleurs est souvent associée au voyage et aux sens.

**Exemple(s)** : C'est le cas dans « Parfum exotique » ou encore dans « La chevelure », la chevelure féminine devenant une invitation au voyage.

### 2 *La tentation de l'Idéal*

**Idée** : Même si Baudelaire peint la laideur afin de la « mettre à nu », celle-ci côtoie également une aspiration vers l'Idéal.

**Argument(s)** : Le *Spleen*, même s'il règne en maître dans certains poèmes, permet au poète de rêver à un Idéal.

**Exemple(s)** : Le poème « Élévation », le troisième poème du recueil, est porté par l'image de l'envol. En parlant de son esprit, on peut lire : « Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides ; Va te purifier dans l'air supérieur »

### 3 *Le goût pour l'hermétisme*

**Idée** : On peut nuancer l'idée de « tout mettre à nu ».

**Arguments** : Les poèmes méritent d'être déchiffrés par le lecteur.

**Exemple** : les synesthésies dans le poème « Correspondances ».

## III. Le rejet de la représentation exacte du réel

### 1 *Une redéfinition de la beauté*

**Idée** : La beauté, pour Baudelaire, peut être étrange, bizarre. L'idée d'harmonie est dépassée.

**Argument** : En peignant la ville, des figures anonymes, Baudelaire redéfinit la beauté.

**Exemple** : Dans le poème « À une passante », il fait l'éloge de la beauté fugace, éphémère.

## 2 *Peindre le poète*

**Idée** : En représentant le réel, le poète réfléchit à sa propre condition.

**Arguments** : De nombreux poèmes comportent une dimension métalittéraire.

**Exemples** : Dans les poèmes « Le Cygne » et « L'Albatros », Baudelaire ne peint pas seulement ces figures animales, il dresse un portrait du poète comme figure incomprise et rejetée.

## 3 *Un peintre alchimiste*

**Idée** : Baudelaire transforme « la boue en or ». Il ne met pas seulement à nu le réel, il propose au lecteur de porter un regard neuf sur le monde.

**Argument** : L'image du poète alchimiste, capable de métamorphoses.

**Exemples** : Dans le poème « Alchimie de la douleur », le poète propose une alchimie inversée : « Par toi je change l'or en fer / Et le paradis en enfer » Baudelaire n'est pas seulement un peintre, c'est aussi un alchimiste.

## Sujet de dissertation sur *Alcools* de Guillaume Apollinaire

La poésie de Guillaume Apollinaire s'invente-t-elle en rejetant le passé ?

**Analyse du sujet** : Le terme « s'inventer » peut dérouter : il met l'accent sur l'invention, la création, l'originalité de l'œuvre d'Apollinaire. Le sujet proposé est lié au rejet du passé : il est, en effet, plutôt logique de considérer que la modernité et l'originalité se construisent en déconstruisant ce qui relève de la tradition, de l'ancienneté, des règles classiques.

La forme interrogative appelle plutôt une dissertation qui suit un plan dialectique : il s'agira de montrer que la thèse soulevée peut être défendue, mais qu'il faut y apporter des nuances.

**Enjeu(x) du sujet** : Il s'agira de suivre les pistes ouvertes par le point d'interrogation qui se situe dans l'intitulé du parcours « Modernité poétique ? », en montrant que, certes,

Apollinaire est un poète moderne qui bouscule certains codes, mais que, d'autre part, il est fortement attaché à des thèmes et à des formes du passé.

**Problématique** : Comment le recueil *Alcools* montre-t-il une création poétique en tension entre l'élan vers la modernité et l'attachement au passé ?

## I. Une œuvre moderne qui s'invente en rejetant le passé

### 1 *Le choix de la modernité comme un art poétique*

**Argument** : Tout au long du recueil, Apollinaire revendique comme principe de création l'abandon de tout ce qui relève de l'ancienneté et du passé, pour se tourner vers l'invention et la nouveauté.

**Exemple** : Le premier poème, « Zone », est particulièrement révélateur, puisque sa position dans le recueil lui confère une valeur programmatique. La première phrase que lit le lecteur ou la lectrice est bien : « À la fin tu es las de ce monde ancien. »

### 2 *Les thèmes et les formes de la modernité*

**Argument** : Cette revendication esthétique s'incarne à la fois dans les thèmes mobilisés par Apollinaire que dans ses choix d'écriture et de composition.

**Exemple** : « Zone » illustre bien les thématiques de la modernité, mais on les trouve aussi par exemple dans le poème « Voie lactée » : le poète y décrit la ville de Paris, ses balcons, son éclairage à l'électricité, ses tramways, ses feux verts, ses rails, ses machines. La modernité se voit aussi dans la forme : Apollinaire supprime toute ponctuation, écrit des vers hétérométriques qui ne riment pas forcément, crée des néologismes comme « Kirikiki » dans « Rhénane d'automne ».

## II. Une œuvre qui s'invente à partir des souvenirs passés

## 1 *Le thème des souvenirs*

**Argument** : Le recueil tout entier est traversé par le thème du souvenir et de la remémoration : le passé n'est pas rejeté, il nourrit au contraire la création poétique.

**Exemple** : Le thème du souvenir peut recouvrir le thème de la mort. Dans « La maison des morts », Apollinaire imagine que les cadavres d'un cimetière ressuscitent : « Ils riaient de leur ombre et l'observaient / Comme si véritablement / C'eût été leur vie passée »

## 2 *La dimension autobiographique : les souvenirs du poète*

**Argument** : Dans *Alcools*, c'est plus précisément les souvenirs du poète lui-même qui forment la matière poétique. Dans la série « Les fiançailles », Apollinaire parle du « jardin de sa mémoire » : voilà une expression qui pourrait désigner le recueil.

**Exemple** : « Le pont mirabeau » évoque la rupture amoureuse entre Apollinaire et la peintre Marie Laurencin. Le thème du souvenir est très présent : « Ni le temps passé / Ni les amours reviennent »

# III. Une œuvre qui se réapproprie des thèmes et des formes du passé

## 1 *La mythologie ancrée dans la tradition*

**Argument** : Apollinaire ne mobilise pas que des thèmes de la modernité, mais se réapproprie toute une mythologie qui relève des traditions orale et écrite.

**Exemple** : Le folklore germanique est très présent, notamment dans la série « Rhénanes », qui sont peuplées de figures mythologiques comme les fées vertes, la Loreley, mais aussi tout au long du recueil, comme dans « Automne malade » avec les « nixes nicettes ».

## 2 Les formes poétiques anciennes

**Argument** : Apollinaire s'inspire non seulement de thématiques anciennes, mais il utilise aussi des formes poétiques qui viennent du passé : la modernité de son écriture ne s'invente pas en rejetant l'esthétique traditionnelle, mais en se la réappropriant.

**Exemple** : Le poème « Le larron » reprend la forme du théâtre antique, et notamment de la tragédie grecque, où les personnages dialoguent avec le chœur, une entité collective. La figure du voleur mise en scène peut être interprétée comme une image du poète, qui emprunte aux formes du passé.

## Sujet de commentaire sur Georges PEREC (1936-1982), *Les Choses* (1965) extrait du chapitre 2 -

### I. Un appartement à rénover

#### 1 *Ce qui aurait pu être*

Pérec insiste sur le fait que l'appartement n'est pas laid en soi : "leur demeure eût [...] été incontestablement charmante". Ensemble de suppositions et point de vue externe du narrateur qui souligne la possible beauté des lieux : récurrence du terme "pouvait" qui souligne ce qui pourrait être. Thématique du charme désuet de l'appartement : "sa fenêtre aux rideaux rouges et sa fenêtre aux rideaux verts" ou "son vieux bocal de verre serti d'étain qui avait été transformé en lampe". Bref un lieu qui a du charme comme le soulignent les adjectifs mélioratifs "charmante ; très belle". Cette possibilité est soulignée par le mode conditionnel "il se serait dégagé".

#### 2 *Ce qui est*

Le connecteur logique "mais" annule les descriptions du premier paragraphe et montre que les suppositions du premier paragraphe sont impossibles. "La bibliothèque [...] n'était pas". "

Le provisoire, le statu quo régnaient en maîtres absolus” : descriptions d’un lieu désaffecté : “les livres s’empilaient ; une prise de courant demeura défectueuse”. Champ lexical de la laideur : “bois sale, grossières; disgracieuses, désordre” qui fait du lieu une description peu flatteuse.

## II. Un lieu à l’image de ses occupants ou le portrait d’un couple malade

### *1 Un appartement pour deux*

Une forme d’égalité, d’équité traverse les lieux “deux plans de travail [...] chacun marqué par un même buvard rouge”. L’appartement est occupé par ce couple qui s’accorde sur le désordre : “la seule perspective des travaux les effrayait”. De plus, impossibilité malade à réagir au désordre et à la décrépitude : “Pendant trois ans, une prise de courant demeura défectueuse, sans qu’ils se décident à faire venir un électricien”. Le lieu est figé dans une indifférence et cela l’empêche de devenir un nid pour accueillir un amour. En effet, cet appartement ne ressemble pas à un appartement d’amoureux.

### *2 Un couple malade*

Les difficultés de ce couple se ramassent dans la dernière phrase : “l’immensité de leurs désirs les paralysait”, phrase voilée d’ironie et qui souligne le fait que ce couple ne parvient pas à sortir de sa situation. Cela est souligné par la thématique de l’excès : “trop grandes”. Le couple ne parvient pas à se voir dans l’avenir : “le cœur n’y était pas”. C’est un lieu peu agréable et qu’ils cherchent à fuir : “Ils seraient partis en croisière”. Description d’un appartement qui est miroir de l’amour de ses occupants.



